

Le drapeau vendéen de Pugny

Premier drapeau des guerres de Vendée



Extraits du livre de Jean-Marie Crosefinte
« Les drapeaux vendéens »

Pages 27-31

Ouvrage paru en 1988 et disponible depuis 2017 en
téléchargement gratuit

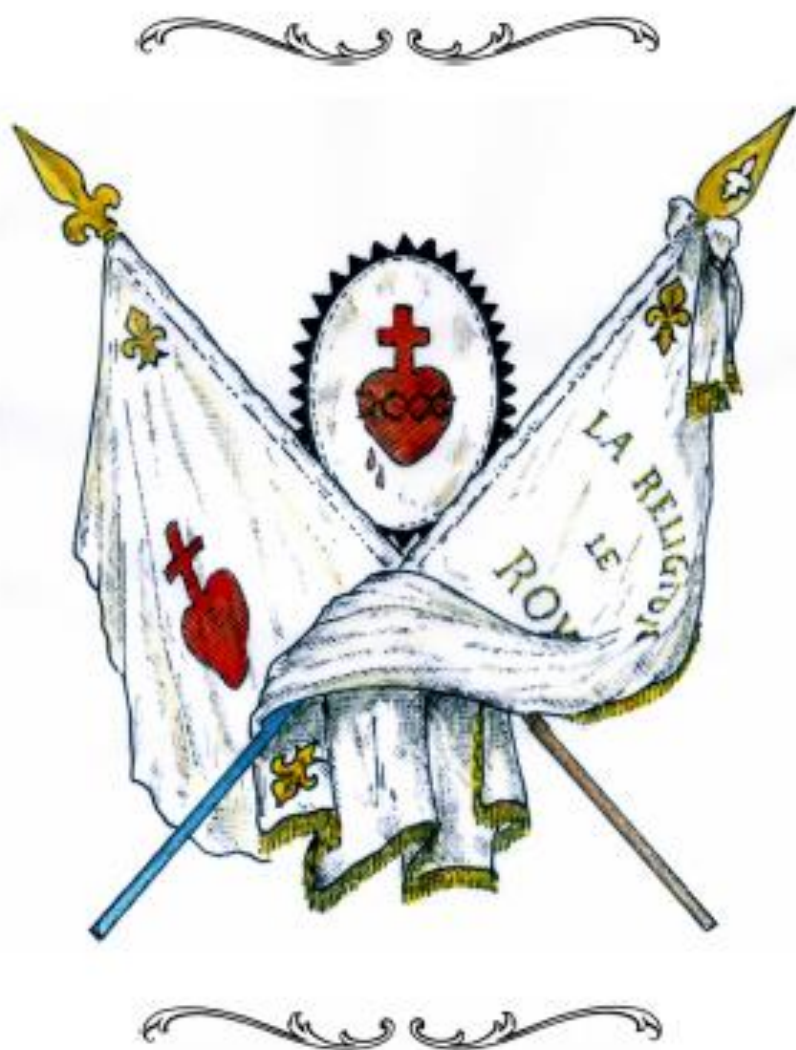
Lien accessible sur le site

www.vendeensetchouans.com

Merci M. Crosefinte qui met gratuitement ses ouvrages à la
disposition des amateurs et des passionnés

Les Guerres de l'Ouest 1793-1796

LES DRAPEAUX VENDÉENS



Jean-Marie CROSEFINTE

NIORT - décembre 1988, août 2017

Il est tout indiqué de commencer par un drapeau, peu connu, qui est considéré comme étant le premier étendard de la révolte paysanne contre les lois de la République. Les faits sont historiques et peuvent être considérés comme les prémices du soulèvement vendéens de mars 1793.

La première révolte paysanne d'importance de la période révolutionnaire eut lieu le 19 août 1792 à Moncoutant (partie du département des Deux-Sèvres qui sera inscrite quelques mois plus tard dans ce qui sera la Vendée militaire). Elle ne dura que 7 jours et resta localisée, manquant du soutien spontané des districts voisins et ne trouvant pas ainsi l'élan contre-révolutionnaire qui fut si caractéristique en mars 1793.

Un rassemblement de 5 à 6 000 paysans armés ayant à sa tête un noble local, Baudry d'Asson et l'ancien maire de la ville de Bressuire nommé Delouche, tenta de s'emparer de Bressuire après un périple qui les avait menés de Moncoutant à Chatillon en passant par Cerizay et la Pommeraie. La place de Bressuire, défendue par 4 compagnies de gardes nationaux, 2 compagnies de marine de Rochefort et un détachement de gendarmes (et recevant de plus un renfort de gardes nationaux d'autres parties du département) repoussa 2 assauts, le dernier livré sous un orage épouvantable. Les révoltés furent mis en déroute. 300 d'entre eux furent massacrés et leurs oreilles enfilées au bout des baïonnettes républicaines. 45 rebelles furent arrêtés et jugés peu après par le tribunal de Niort qui en condamna quelques uns à la guillotine. Cet échec et la sévère répression qui suivit explique le retard de un mois mis par le nord des Deux-Sèvres pour

rejoindre la révolte générale de mars suivant.

Donc, partant de Moncoutant, les premiers paysans révoltés, organisés par Baudry d'Asson et portant la cocarde blanche, s'étaient rendus au château de Pugny (proche de Moncoutant) appartenant au marquis de Mauroy - ex-colonel du régiment de Médoc - où ils se firent remettre un drapeau qui y était déposé. C'est historiquement sous les plis de cet étendard que la petite troupe, grossie des volontaires rencontrés sur son passage, se présenta sous les murs de Bressuire.

Aussitôt après la révolte, le drapeau qui ne pouvait plus retourner au château de Pugny qui avait entre-temps été brûlé, fut séparé de ses franges d'or et caché près de Moncoutant chez la famille Hanne de la Saumorière où il demeura jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Il fut ensuite confié à une autre famille moncoutantaise dont les descendants le conservent encore jalousement. Il est actuellement déposé dans un château de la région de Bressuire.

L'historique de ce drapeau est précis. C'est un étendard de l'ancienne monarchie, plus précisément du régiment de Médoc, dont le marquis de Mauroy était l'ancien colonel et qu'il avait conservé dit-on. Or le drapeau qui nous est connu ne correspond pas à un drapeau-colonel d'un régiment royal. Ce type d'emblème était traditionnellement blanc avec croix de la même couleur. D'autre part, l'ornementation était habituellement différente. Peut-être était-ce un drapeau personnel du marquis de Mauroy, ne se rapportant pas forcément au régiment dans lequel il avait servi. Il paraît assuré que la devise "VIVE LE ROI" fut ajoutée plus tard et à l'occasion de sa réutilisation pour la guerre de Vendée (cf planche 1).

Cet étendard est également connu sous l'appellation de "drapeau de Châtillon-sur-Sèvre" ¹ où il aurait servi pendant la guerre de Vendée, ce qui en ferait un drapeau spécifique et expliquerait alors son ornementation. Mais les colliers de Saint Michel et du Saint Esprit n'accompagnent jamais les armes de France dans la décoration des drapeaux vendéens. Ceci nous inciterait donc à prendre pour bonne la version en 1899 par son dernier acquéreur ², c'est à dire un drapeau du régiment de Médoc. Il semble bien difficile de connaître l'exacte vérité sur cet étendard qu'il nous faut conserver parmi ceux qui ont été déployés dans la Grande Armée. C'est un très beau drapeau, à l'ornementation très soignée.

1 Il en existe une grossière reproduction au musée de la ville de Mauléon (ex Châtillon-sur-Sèvre)

2 *Revue du Bas-Poitou année 1899. Histoire d'un drapeau Vendéen* - C. Puichaud, page 146



Drapeau du district de Châtillon-sur-Sèvre

Commentaires de la planche 1

Drapeau porté par les paysans du district de Châtillon-sur-Sèvre ¹ et de Moncoutant lors du premier soulèvement au mois d'août 1792.

Ce drapeau en soie blanche porte en son centre les armes royales couronnées et entourées des colliers des ordres de Saint Michel et du Saint Esprit. L'inscription "*VIVE / LE ROI*" est disposée sur la ligne médiane de la soie. 6 fleurs de lys : 3 en haut et 3 en bas complètent la décoration de ce drapeau.

Les dimensions sont les suivantes : 1,19 m pour la hauteur, 1,11 m pour la largeur. Le médaillon central (0,28 sur 0,23) comporte 3 fleurs de lys d'or sur fond azur. Le collier de Saint Michel, bleu azur, est terminé par une médaille dorée. Le vide entre le médaillon azur et ce collier est doré. Le collier de l'ordre de Saint Michel est composé de motifs dorés ombrés de rouge et de bleu. La croix, également dorée, est ombrée de bleu de roi. La couronne à 5 branches, dorée, est garnie de rouge à l'intérieur. L'inscription "*VIVE LE ROI*" est en lettres dorées de 13 cm environ de hauteur.

Les fleurs de lys situées aux parties supérieure et inférieure du drapeau sont dorées. Seules, celles du bas ont des ombres de couleur marron et bleu de roi.

Le drapeau détaché de sa hampe après l'affaire de 1792, a été dépourvu de ses franges à la même date.

Ce drapeau est conservé dans un château des environs de Bressuire.

1 De nos jours Mauléon (79)